

Assemblée générale de l'ACJ

19 novembre 2017

Rapport moral

Bruno Cohen

Gérald Tenenbaum

Chers adhérents, chers amis,

À l'occasion de cette assemblée générale 2017, nous voici à nouveau devant vous pour évaluer la situation de l'association, examiner le bilan de l'année écoulée, discuter des perspectives et des ouvertures, et procéder à l'élection d'un nouveau comité.

C'est dans la continuité d'une action fondée sur le pluralisme de la judéité, l'ouverture au débat d'idées, l'attention aux évolutions du monde, et la réflexion sans cesse renouvelée sur le travail de mémoire que nous avons poursuivi nos efforts tout au long du mandat qui s'achève aujourd'hui.

Depuis la dernière assemblée générale, tenue le 11 décembre 2016, notre comité s'est investi sans relâche pour donner corps à ces objectifs via l'organisation de manifestations multiples dont, en cette occasion, une brève récapitulation s'impose.

- Au chapitre d'une actualisation permanente de la mémoire, nous avons poursuivi notre objectif principal : soutenir le sens des commémorations en les organisant à partir d'une analyse et au sein d'un projet.

Pour le soixante-quatorzième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, nous sommes ainsi restés fidèles à un positionnement marqué depuis quinze ans et fondé sur l'idée que les interrogations sont le socle d'une mémoire vivante et partagée. Posée par le film poignant d'Élie Roubah *À ceux qui viennent après nous*, la question de cette année était « Kovel a-t-elle oublié ses Juifs ? », avec en filigrane les liens ténus de la mémoire des hommes et de celle des murs. Le débat que nous avons eu à cette occasion en compagnie d'Ève Buchwald et Élie Roubah est une pierre de plus dans un mur qui nous concerne tous et qui, contrairement à d'autres murs, nous parle.

Nous avons également participé à la Journée Nationale du Souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation au cimetière de Préville.

Nous avons enfin réaffirmé notre attachement à commémorer l'assassinat d'Itzhak Rabin pour nous interroger collectivement sur les perspectives de la paix au Proche-Orient et décrypter, autant que faire se peut, les attitudes et les paroles des différents acteurs de la région. Comme de tradition depuis le premier anniversaire, nous nous sommes ainsi recueillis devant l'arbre planté à la Pépinière, en présence fidèle de tous nos partenaires publics. Ce rendez-vous revêt à nos yeux le sens d'un engagement politique, étayé par une réflexion et une analyse. Cela va bien au-delà de simples minutes de silence et de recueillement. Cependant, certains d'entre nous, qui se pensent et se disent attachés à la construction de

cette paix comme de toutes les paix du monde, ne trouvent plus le chemin de l'arbre. Nous leur posons la question : où les racines de la paix puisent-elles leur sève ?

- Dans le cadre de notre programmation relative aux thématiques contemporaines, politiques ou culturelles, nous avons proposé ou soutenu dix manifestations :

- avec Jérôme Segal à l'occasion de la parution de son livre « Athée et Juif », ;

- autour du film roumain « *Closer to the moon* » de Naé Caranfil, dans le cadre de notre ciné-club ;

- avec Daniel Oppenheim autour de son livre « Des adolescences au cœur de la Shoah » ;

- avec Kathleen Gyssels sur le thème des « Récits posthumes d'André Schwarz-Bart : Transhumance et transhumanisme » ;

- avec Pierre Birnbaum à propos de son dernier livre sur « Les Juifs et l'espace public : nouveaux regards sur l'Abbé Grégoire et le Concours de Metz de 1787 » ;

- avec Marina Haccoun Levikoff, à l'occasion de la présentation de ses livres d'artiste, en partenariat avec le Centre Pouchkine et l'Association 379 ;

- avec Emmanuel Faye, en collaboration avec le Goethe Institut et avec le concours de Jean-Pierre Marchand, pour une conférence intitulée « Arendt, Eichmann, Heidegger en débat » ;

- avec la formation à cordes *Black Oak Ensemble* qui nous a proposé en concert un programme exclusif de musiques hongroise et d'Europe de l'Est ;

- avec le photographe et grand reporter Jacques Héripret, en partenariat avec le FSJU, pour le vernissage de son exposition « Jérusalem, 7 juin 1967 » ;

- avec Judith Maarek, et en partenariat avec le Cercle d'étude biblique, autour de son livre autobiographique *L'Âme-Son*, un titre accrocheur s'il en est.

Dans le même secteur d'activité, notre maison a également accompagné les Journées nationales du patrimoine et les Journées Européennes de la Culture Juive, sur le thème « Diaspora(s), exil, histoire et culture ».

- Pour répondre au désir partagé de convivialité, nous avons poursuivi le programme des repas maison préparés par Carole Quenet et Ingrid Sékula. Qu'elles en soient vivement remerciées.

Cette activité riche et diversifiée n'a été rendue possible qu'en raison d'un investissement important des membres de notre comité. Mais rien ne se réalise sans moyens matériels. Rappelons, comme cela a été souligné lors de la précédente assemblée générale, que notre équilibre financier est

précaire. Nos décisions de réduction des dépenses et de recherche de nouvelles aides publiques et privées ont cependant porté leurs fruits. Si elles laissent apparaître un léger déficit sur les comptes de 2016, nous devrions atteindre l'équilibre fin 2017.

Dans le même esprit, en regard de la nature de nos activités, de l'histoire de notre association et de sa place dans le paysage culturel régional, nous souhaitons que les conventions qui nous lient à la Ville de Nancy et au Conseil Départemental de Meurthe et Moselle soient élargies à la Région Grand Est afin de garantir, au bénéfice de tous les publics, la pérennité de ce lieu de mémoire et d'animation culturelle. Cette assemblée générale est l'occasion de lancer un appel auprès de nos partenaires publics afin de mettre en place de tels accords et les moyens afférents dès 2018. D'ores et déjà, nous adressons nos remerciements sincères aux collectivités et aux partenaires privés qui nous font l'amitié et l'honneur de nous soutenir.

En 2018, comme nous nous y sommes engagés, nous procéderons au remplacement des fauteuils de cette salle. Nous lancerons une souscription pour soutenir cette opération. Sur le thème « Asseoir notre avenir » — ce qui, nous le savons tous, n'empêche pas, bien au contraire, de rester debout — vous pourrez ainsi acheter un ou plusieurs fauteuils et, si vous le souhaitez, faire inscrire au dos le nom d'un ami ou d'un proche.

En évoquant l'avenir, puisque cette assemblée générale doit élire un nouveau comité, les projets que nous entendons mener s'inscrivent dans le droit fil d'un engagement tenu depuis plus de douze ans. Les objectifs n'ont pas changé : en conformité avec nos statuts, ils visent principalement à :

- Sauvegarder les valeurs du judaïsme dans toutes ses déclinaisons ;
- Accompagner un large débat d'idées sur la judéité contemporaine, notamment dans son acception laïque, et plus généralement, en prenant appui sur nos histoires et nos sensibilités, sur l'évolution sociale, politique et culturelle du monde contemporain ;
- Promouvoir, y compris via le travail commémoratif, l'enseignement et la réflexion liés aux processus d'extermination, d'ostracisme, et d'exclusion sous toutes leurs formes ;
- Créer du lien en organisant ou en accompagnant des rencontres, des échanges et de la convivialité au sein d'une maison ouverte à toutes les sensibilités.

Conformément aux règles que nous nous sommes fixées collectivement, une liste a fait acte de candidature. Elle porte une profession de foi que nous vous avons transmis. Elle se présente à nos suffrages.

Mais avant de procéder aux votes et à l'élection du comité, d'autres sujets sont en attente :

Souhaitons nous conserver les axes de notre projet culturel ?

Comment trouver de nouveaux moyens ?

Comment renforcer notre communication ?

Comment encourager la prise de responsabilité des adhérents pour accompagner le travail du comité ?

Toutes les bonnes volontés, toutes les suggestions sont les bienvenues. Nous pourrions débattre de ces questions tout à l'heure.

Quelques mots encore en guise de conclusion et en préalable au débat.

Une association comme la nôtre ne pèse évidemment pas directement sur l'évolution du pays et encore moins sur celle du monde. Cependant, c'est au cœur de lieux de cette nature, où la parole est libre, où le débat est éclairé et où l'accueil est fraternel, que se constituent et se fortifient la conscience et la vigilance des peuples. Ouvrons les yeux. L'équilibre écologique de la planète est en péril, la pérennisation de la vie sur Terre est elle-même compromise. Partout les élites perdent l'estime de leurs concitoyens. Les dictatures se multiplient. Nos sociétés tremblent sur leurs bases. Dus aux dérèglements climatiques, aux crises économiques ou à la barbarie de certains régimes, les mouvements de populations sont d'une ampleur jamais égalée depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Notre histoire individuelle et collective nous invite à la prise de conscience et nous impose d'agir. Il est plus que jamais indispensable et urgent de réaffirmer les valeurs de partage, d'accueil, de respect, de solidarité et tout simplement d'humanité. Il est plus que jamais indispensable et urgent de continuer le combat contre le repli communautaire ou social, l'obscurantisme, le simplisme, la haine et l'exclusion. Les valeurs de la République et de la démocratie, les acquis des Lumières, mais aussi notre propre mémoire, doivent faire rempart.

Chers adhérents, chers amis, notre aventure, notre chemin collectif implique peut-être, modestement mais fermement, à notre petite échelle mais avec une grande ambition, de construire ensemble un mur qui ne sépare pas, de définir des frontières qui n'enferment pas, d'allumer des feux qui n'incendent pas, et de produire une parole qui ne stigmatise pas. C'était assurément le projet de nos anciens avant et après les heures noires de leur siècle. Le monde actuel nous confronte à d'autres défis non moins effrayants. Associons-nous, les yeux ouverts, pour lui apporter notre pierre.

Merci à tous.